

GÉNÉRATION AMBROISE PARÉ

Le magazine montois de l'enfant

LE PORTRAIT

Découvrez le parcours du docteur
Joëlle Van Hees

LE DOSSIER

Comment protéger son enfant
contre les allergies ?

LES BONNES NOUVELLES

Découvrez les dernières
actualités du service de pédiatrie

Emportez-moi !

NOTRE ÉQUIPE

Dr S. VAN STEIRTEGHEM, Chef de Service
spécialisé en pneumologie
Maître de stage universitaire

Valérie Fouquart, infirmière en chef

NOS PÉDIATRES

Dr C. BABUSIAUX
spécialisée en pneumologie
Dr A. CAILLEAUX
spécialisé en néphrologie
Pr G. CASIMIR
spécialisé en pneumologie
Dr M. CAVENAILE
spécialisée en neurologie
Dr J. COULON
spécialisée en pédiatrie générale
Dr A. CUPA
spécialisé en pédiatrie générale
Dr J. DE BOCK
spécialisé en cardiologie
Dr E. DEGROOTE
spécialisée en neurologie
Dr F. DE MEYER
spécialisée en cardiologie
Dr G. IVANOF
spécialisée en allergologie
Dr D. LAUVAU
spécialisé en gastro-entérologie
et nutrition
Dr M-F MULLER
spécialisée en néonatalogie et
suivi des grands prématurés
Dr A. SALAME
spécialisé en gastro-entérologie

Dr A. STIEVENART
spécialisée en pédiatrie générale
Dr I. THOMAS
spécialisée en néonatalogie
Dr A.M. UDISTEANU
spécialisée en pédiatrie générale
Dr J. VAN HEES
spécialisée en pédiatrie générale
Dr L. VAN MALDERGEM
spécialisé en génétique

NOS SPÉCIALISTES

Dr N. BUSIAU, orthopédie
Dr D. DESMETTE, orthopédie
Dr A-L. DONFUT, chirurgie infantile
Dr N. GERARD, pédopsychiatre
Dr V. GODEAU, pédopsychiatre
Dr C. LEMOINE, pédopsychiatre
Dr D. PAMART, urologue

NOTRE ÉQUIPE PARAMÉDICALE

V. FABRIZIO, psychologue
S. LEROY, ergothérapeute
S. SIMON, psychologue
P. SIRAULT, kinésithérapeute
C. WATTIEZ, assistante sociale

INFOS PRATIQUES

CONSULTATION :

+32 (0) 65 41 41 31

Localisation : Niveau 0 - Aile A

HOSPITALISATION :

+32 (0) 65 41 44 60

Localisation : 6^{ème} étage - Aile D

CONSULTATION LAST MINUTE :

+32 (0) 65 41 41 31

Localisation : Niveau 0 - Aile A

URGENCES :

+32 (0) 65 41 44 44

Localisation : Niveau -1 - Aile H



Un nouveau centre de consultations ouvre, dès ce mois d'avril, à Frameries ! Avec cette Maison de la Femme et de l'Enfant, nous répondons aux besoins en santé des habitants de notre région en privilégiant la proximité et en mettant la qualité des soins du CHU Ambroise Paré à la portée de tous.

Cette initiative, développée dans le respect de nos valeurs de bienveillance, d'amélioration continue, de collaboration et de citoyenneté, contribuera à lutter contre les inégalités sociales en matière de santé au cœur du Borinage.

Je remercie d'ores et déjà du fond du cœur les équipes qui s'impliquent afin que ce bâtiment entièrement rénové, accueillant et situé dans un parc arboré devienne un lieu de vie dédié aux soins et au bien-être des femmes et des nouvelles générations.

Bonne lecture,

Joëlle Kapompole, Présidente du CHU Ambroise Paré

LE SOMMAIRE

L'ÉDITO	P.02
LES BONNES NOUVELLES	P.03
LE PORTRAIT : DR JOËLLE VAN HEES	P.04 - 05
LE DOSSIER : COMMENT PROTÉGER SON ENFANT DES ALLERGIES	P.06 - 10
LE BILLET DE L'INFIRMIÈRE	P.11
LE POINT DE VUE DES ENFANTS	P.12
QUESTIONS / RÉPONSES	P.13
NOTRE PARTENAIRE	P.14

Notre service de pédiatrie innove chaque jour pour offrir à vos enfants une prise en charge de qualité !



Carnaval à l'hôpital

À l'occasion du Carnaval, les équipes de pédiatrie et de l'école se sont associées à l'école maternelle de Sirault et aux bénévoles d'Hopi Clown pour proposer aux bambins hospitalisés une fête digne de ce nom !



Costumes, confettis, bonbons et autres plaisirs gourmands étaient au programme pour ravir petits et grands.

Maison de la Femme et de l'Enfant

Dès avril, un nouveau centre de consultations médicales spécialisées vous accueille afin de vous offrir des soins de qualité, à proximité de votre domicile ou de votre lieu de travail.



Dans un premier temps, vous y trouverez des consultations de gynécologie et de pédiatrie ainsi qu'un centre de prélèvements vous permettant d'y effectuer vos prises de sang.

Informations pratiques

Ouverture : du lundi au vendredi de 7h30 à 17h30

Consultations de gynécologie : les lundis et mardis

Consultations de pédiatrie : du lundi au vendredi

Prise de rendez-vous : 065 41 41 41

Informations : 065 41 77 00

Le portrait

" Comme beaucoup de petites filles, je voulais devenir infirmière.

Mon papa, pédiatre lui-même, est sûrement pour quelque chose dans le choix de faire des études de médecine, même s'il ne m'y a pas vraiment poussée. C'est en tout cas en toute connaissance de cause que j'ai choisi ce magnifique métier, avec ses joies et ses contraintes.

Je me souviens que, enfant, quand le sémaphore de papa sonnait, il fallait courir rapidement au fond du jardin où il faisait son potager pour le prévenir, et il revenait en courant à la maison pour rappeler le service ou filer à la clinique, selon le code d'urgence inscrit sur le biper.

Pendant mes stages, j'ai un moment hésité à faire la gynécologie ou la chirurgie, mais les enfants m'épataient par leur capacité

naturelle et si forte à reprendre leurs jeux et autres activités dès le tout début de leur guérison, contrairement aux adultes qui restent parfois convalescents plusieurs semaines...

Quant au choix de la pédiatrie générale, il correspond aussi à mon projet d'avoir une famille nombreuse. Je trouve un équilibre parfait en consacrant du temps à mes enfants et à mes petits patients. "

Dr Joëlle Van Hees



LE DOSSIER : COMMENT PROTÉGER SON ENFANT DES ALLERGIES ?



Le printemps est là... et l'allergie au pollen aussi avec son cortège d'inconfort : écoulement nasal, nez bouché, éternuements, yeux larmoyants et qui piquent, une respiration sifflante, etc. Votre enfant est-il allergique aux pollens ?

L'allergie au pollen (allergie pollinique, rhume des foins, rhinite allergique, rhinite saisonnière) est une allergie fréquente actuellement. Elle touche près d'un quart de la population. Le nombre de personnes touchées par cette allergie augmente chaque année depuis les années 70, passant graduellement de 2 à 3 % à plus de 20 %, mais sa fréquence varie beaucoup d'une région à une autre.

Ce dossier vous aidera donc à mieux comprendre les mécanismes, les manifestations et les traitements de l'allergie aux pollens.

Qu'est ce que l'allergie ?

L'allergie correspond à une réponse excessive et anormale du système immunitaire suite à un contact avec une substance étrangère appelée allergène.

L'allergène, tout à fait inoffensif pour certains, sera considéré comme dangereux pour les personnes sensibilisées et provoquera une réaction allergique.

Auparavant, l'allergie aux pollens touchait les enfants à partir de 8-9 ans mais de plus en plus, nous la voyons apparaître avant 5 ans !

La réaction allergique se déroule en **deux temps** :

1. une première phase de sensibilisation se produit. Au cours de cette dernière, le système immunitaire identifie la substance comme un allergène et fabrique des anticorps nécessaires à son élimination. Une fois produits, ces anticorps, aussi appelés IgE, se fixent aux cellules spécifiques (mastocytes) qui se situent dans le nez, les yeux, la gorge, la peau et les bronches. Lors de cette phase, le sujet ne présente pas de symptômes.
2. une seconde phase intervient lors d'expositions ultérieures à l'allergène. Le contact entre les allergènes et les anticorps déclenche la libération de substances chimiques provenant des mastocytes présentes dans le nez, les yeux, etc. Ces substances (comme l'histamine) sont responsables des symptômes de l'allergie.

Par exemple, chez l'allergique au pollen, la libération d'histamine provoque les symptômes suivants : une inflammation de la conjonctive des yeux et de la muqueuse nasale.



Quels sont les symptômes d'une allergie pollinique ?

Symptômes nasaux : rhinite allergique

- obstruction nasale
- écoulements clairs du nez
- éternuements répétés
- démangeaisons du nez et/ou du palais

Symptômes oculaires : conjonctivite

- larmolement / écoulement
- rougeur
- démangeaison des yeux

Asthme allergique :

- respiration sifflante / toux
- difficulté à respirer suivie d'une augmentation de la fréquence et de l'amplitude des mouvements respiratoires.

Facteurs aggravants

L'exposition aux pollens dépend de nombreux facteurs dont notamment des conditions météorologiques. Le froid et la sécheresse diminuent la propagation des pollens alors qu'un temps chaud et humide augmente leur concentration. D'autres notions peuvent être mises en avant : le réchauffement climatique ou encore la pollution. Il a été démontré que les personnes atteintes d'allergie pollinique sont plus sensibles à la pollution de l'air.

Comment réalisons-nous le diagnostic de ce type d'allergie ?

L'allergie au pollen apparaît rarement avant l'âge de trois ans, les troubles débutent généralement à l'âge scolaire voire plus tard. Afin d'éviter que la maladie ne s'aggrave, il est important de consulter au plus tôt, dès les premiers symptômes. Le diagnostic repose sur une analyse détaillée de l'histoire de la maladie, un examen clinique, des tests cutanés et une analyse sanguine.

Comment traiter l'allergie au pollen ?

Le traitement de l'allergie implique **trois éléments**.

La saison des pollens d'ARBRES

En fonction des régions, la pollinisation des arbres peut s'étendre du mois de janvier au mois de mai.

La saison des pollens de GRAMINÉES

Les graminées allergisantes sont par exemple l'ivraie, la phléole ou le pâturin mais également le blé, l'orge, l'avoine et le seigle. La période de pollinisation des graminées dure d'avril à septembre avec un pic de mi-mai à mi-juillet.

La saison des pollens d'HERBACÉES

Les pollens des herbacées sévissent à partir de juillet et ce, jusqu'en octobre.



1. Éviction des allergènes

Si l'éviction du pollen n'est pas possible, il est envisageable de limiter l'exposition à cet allergène. Voici quelques conseils simples à appliquer en période de pollinisation :

- préférer les activités en plein air tôt le matin. Le taux de pollen y est plus faible
- fermer les fenêtres en milieu de matinée et début d'après-midi (moment où les pollens sont particulièrement présents dans l'air)
- éviter les promenades dans les prairies, les forêts, les bois et les chemins de campagne si les alertes polliniques concernant les pollens liés à votre allergie sont fortes
- en voiture, utiliser l'air conditionné plutôt que d'ouvrir les fenêtres et penser à faire changer le filtre à pollen fréquemment
- éviter d'étendre le linge à l'extérieur
- se rincer les cheveux en rentrant chez soi et se dévêtir en dehors de la chambre à coucher. Il existe aussi des purificateurs d'air pour les personnes les plus touchées.
- se rendre le plus souvent possible en bord de mer car grâce au vent, les pollens sont rabattus vers l'intérieur des terres.
- placer des filtres anti-pollens aux fenêtres des chambres.

2. Le traitement médicamenteux des symptômes

Il se compose, selon les cas, d'antihistaminiques, de gouttes nasales et oculaires pour soulager les symptômes. Lorsqu'un asthme allergique s'installe, il faut avoir recours aux bronchodilatateurs (spray permettant de dilater les bronches) et à une corticothérapie inhalée (spray permettant de lutter contre l'inflammation).

3. La désensibilisation

Elle se déroule en deux phases. La première induit une tolérance à l'allergène par administration de doses progressivement croissantes. La seconde entretient cette tolérance grâce à une administration régulière du produit.

La désensibilisation est la seule technique qui attaque l'anomalie immunitaire de fond et celle-ci doit être débutée le plus tôt possible.

Les médicaments n'agissent que sur les symptômes. Ils ne modifient en rien l'anomalie de base. Chez l'enfant, nous utilisons les formes orales, en gouttes ou en comprimés. Le traitement dure entre 3 et 5 ans.

Complications et allergies croisées

La rhinite allergique sévère peut affecter la qualité de vie au quotidien : perturbation du sommeil et de l'activité physique, fatigue, baisse de performance scolaire ou professionnelle... Le passage à l'asthme est une complication redoutable de la rhinite allergique. Cette complication peut également être bloquée par la désensibilisation.

Certaines allergies polliniques peuvent se compliquer avec des allergies alimentaires. Nous parlons alors d'allergie croisée. Les protéines allergisantes sont regroupées en familles dont les membres largement répandus dans le monde végétal ont des structures chimiques proches. C'est ainsi que des personnes allergiques aux pollens de la famille des bétulacées (bouleau, aulne, noisetier) peuvent réagir en mangeant certains fruits ou légumes.

Le signe le plus fréquent est le syndrome oral avec une démangeaison et/ou un gonflement des lèvres et de la bouche, une sensation de picotement du voile du palais dès l'ingestion du fruit ou du légume cru. Comme ces protéines sont sensibles à la température, les symptômes disparaissent après cuisson de l'aliment.

Le plus souvent, les symptômes de l'allergie aux pollens comme la conjonctivite et la rhinite précèdent l'apparition de l'allergie alimentaire. Il existe bien entendu d'autres allergies alimentaires beaucoup plus sévères.



TESTS CUTANÉS ALLERGIQUES

Pour les enfants chez qui nous suspectons une allergie respiratoire, alimentaire ou médicamenteuse, un test cutané allergique est réalisé.

Cet examen est programmé après une première consultation chez le médecin allergologue. Ce dernier indique à l'infirmière quels sont les produits (allergènes) à tester.

Pour réaliser le test et ne pas en fausser les résultats, il est primordial de **ne pas** :

- être à jeun
- prendre d'antihistaminiques (Aerius, Zyrtec, Rupatall, etc.) **au moins une semaine avant le test** et trois semaines pour le Zaditen.
- prendre de corticoïdes locaux la semaine qui précède le test.
- appliquer de crème hydratante depuis la veille.

Le test est réalisé par l'infirmière, avec l'accompagnement des parents.

Comment se déroule le test ?

L'infirmière applique sur le ou les avant-bras plusieurs gouttes d'allergènes, aliments frais ou médicaments préalablement prescrits par le médecin. Ensuite et à l'aide d'une tige en plastique, elle fait une "griffe" afin de faire pénétrer les allergènes dans la peau.

Le test est positif si, à l'endroit où l'allergène a été appliqué, apparaît une rougeur et/ou une démangeaison et/ou un gonflement endéans le quart d'heure.

Après la réalisation de ce test, il n'y a aucun soin à prévoir. Il convient juste d'éviter de gratter de manière intempestive la zone testée. Les démangeaisons cèdent très rapidement (15 minutes), la rougeur et le gonflement local disparaissent quant à eux dans l'heure.

Cet acte est légèrement douloureux. Malheureusement, l'application d'une crème anesthésiante (type Elma) est nuisible à la réalisation du test car elle peut modifier les résultats. Celle-ci est donc proscrite.

Aurélié Giovannini,
infirmière aux consultations de pédiatrie

Les enfants hospitalisés dessinent les allergies...

ÉQUIPE ÉDUCATIVE

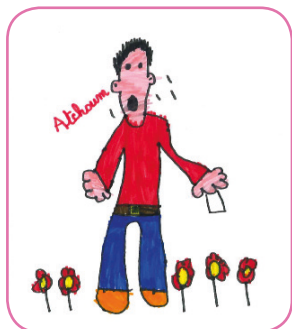
Madame Cécile & Madame Mélanie



Marie, 15 ans



Cléa, 12 ans



Manoah, 6 ans



Vincenzo, 14 ans



Lyla, 10 ans



Emma, 10 ans



Sherley, 15 ans

TOUS NOS SPÉCIALISTES RÉPONDENT A VOS QUESTIONS

Jean - 31 ans - Hyon

**Comment puis-je éviter que mon enfant souffre de déshydratation ?
Au-delà de la surveillance, que puis-je faire ?**



Pour éviter la déshydratation, il suffit de boire de l'eau à volonté. C'est la sensation de soif qui guide la quantité. Néanmoins, il faut proposer aux plus petits enfants de boire car ils ne le réclament pas nécessairement.

Les solutions gluco-sodées ne sont acceptées que si la déshydratation est déjà instaurée. Si l'enfant vomit, de l'eau avec du glucose (comprimés de Dextrose) est efficace pour lutter contre le manque de sucre provoquant ces vomissements. Ces solutions sont à donner en de petites quantités et à la cuiller si nécessaire.

Manon - 27 ans - Harveng

Mon enfant de 3 ans souffre de diarrhée, que puis-je lui donner à manger sans aggraver ses symptômes ?

Le régime doit être normal en cas de diarrhée. Vous pouvez utiliser le lait habituel. Il est simplement préférable d'éviter les aliments trop gras (sauces), trop acides (jus de fruits) ou avec comportant des fibres non cuites (salades). L'allaitement maternel doit être poursuivi.

L'ancien régime de type riz-carottes est nocif pour la durée de la diarrhée car il n'apporte pas assez de calories à l'intestin pour l'absorption des aliments et de l'eau.

Daniel LAUVAU, médecin pédiatre

Vous aussi, vous souhaitez poser une question spécifique à notre équipe de spécialistes et ne savez pas comment procéder ? Rien de plus simple !

Envoyez-la à communication@hap.be.

Le prochain numéro du magazine "Génération Ambroise Paré", édité cet été, abordera un dossier sur l'orthopédie pédiatrique.

Numéros d'urgences

Appels d'urgence : **100** / Numéro d'urgence européen : **112** / Croix-Rouge : **105**
Centre Antipoison : **070/245 245** / Renseignements nationaux : **1207**



Des bases solides pour le futur

NAN OPTIPRO® 2, avec nos meilleures protéines*

Amour, câlins et moments de tendresse... Vous faites tellement pour construire l'avenir de votre bébé. Chez Nestlé, nous avons développé **NAN OPTIPRO® 2, avec nos meilleures protéines***.

Il contient du zinc pour soutenir le **système immunitaire** de votre bébé et du fer qui participe à son **développement cognitif** normal. C'est notre manière à nous de lui donner des bases solides pour le futur.



Apprenez-en plus sur les protéines et la santé de votre bébé sur www.nestlebaby.be

*Conformément à la réglementation. Le lait maternel est l'aliment idéal pour les bébés.


Nestlé
Bien Grandir
C'est pour la Vie

GÉNÉRATION AMBROISE PARÉ



Éditeur responsable - CHU Ambroise Paré

Comité de rédaction : Dr D. LAUVAU (rédacteur en chef),

V. FOUQUART, S. SIMON, Dr S. VAN STEIRTEGHEM (conseil de rédaction),

F. BROHÉE & S. GIANCATERINI (mise en page et correction).



CHU
AMBROISE
PARÉ